

Zeitschrift: IABSE reports = Rapports AIPC = IVBH Berichte

Band: 55 (1987)

Artikel: Welcome address

Autor: Lacroix, Roger

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-42702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Welcome Address

Discours de bienvenue

Willkommensansprache

Roger LACROIX

Président de l'Association Française pour la Construction
Professeur à l'École Nationale des Ponts et Chaussées
Paris, France

Puisque l'honneur et le privilège me sont échus de vous accueillir aujourd'hui, je voudrais d'abord vous remercier d'avoir répondu favorablement à l'appel de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes, et de participer à ce Symposium consacré aux structures en béton de l'avenir. Mes remerciements sont d'autant plus vifs, que la mode des réunions techniques internationales se répand davantage : il n'est guère de semaine où nous ne soyons sollicités par telle ou telle organisation, annonçant congrès, colloque, conférence, séminaire ou symposium, à grand renfort de publicité, et souvent sans autre véritable objet que celui d'assurer un bénéfice confortable à une société commerciale. La notoriété, l'ancienneté, et l'essence-même, non lucrative, de l'A.I.P.C. nous garantissent du sérieux de notre Symposium, préparé avec le plus grand soin grâce à une étroite coopération entre l'équipe de Zurich, et celle de l'Association Française pour la Construction, du côté français.

Permettez-moi aussi, à cette occasion, de remercier l'équipe de bénévoles qui, animée par Michel Virlogeux, n'a ménagé ni son temps, ni sa peine pour régler les innombrables détails que demande l'organisation d'un symposium ; chacun a fait de son mieux, et je sollicite d'avance votre indulgence pour les imperfections qui ne manqueront pas de se révéler dans les jours qui vont suivre.

Mes remerciements vont aussi aux administrations, aux syndicats professionnels, aux sociétés privées, qui ont bien voulu nous apporter leur concours ; je ne veux pas vous infliger la lecture de leur liste, car elle serait trop longue ; ils se reconnaîtront.

Je voudrais enfin saluer les grandes associations internationales : le Comité Euro-International du Béton, et la Fédération Internationale de la Précontrainte, qui ont accepté de patronner ce Symposium ; ce patronage, certes, est purement moral, mais il n'en constitue pas moins une caution, et une marque d'intérêt à laquelle nous sommes très sensibles.

Il faut remonter à plus de vingt ans pour trouver en France une grande réunion technique internationale consacrée au béton : c'est en effet en 1966 qu'avait été organisé à Paris le Vème Congrès de la F.I.P. L'époque était plus favorable : les immenses besoins d'équipements de toute nature qui s'étaient déclarés au lendemain de la deuxième Guerre Mondiale avaient engendré un remarquable essor de l'industrie du Bâtiment et des Travaux Publics, et la précontrainte, encore dans l'enfance, donnait lieu à une foule d'innovations et de débats, qui suscitaient souvent l'intérêt passionné des participants. Ces facteurs, et surtout le dévouement infatigable de Fernand Dumas, Président de l'Association Scientifique de la Précontrainte, avaient forgé le succès de ce congrès, qui s'était terminé en apothéose par un feu d'artifice sur les bassins du Château de Versailles.

Nous pourrions aujourd'hui parodier les célèbres vers de l'Athalie de Racine, et nous écrier : "Que les temps sont changés !...". Depuis plusieurs années, la crise mondiale sévit sur tous les continents ; bien que l'O.N.U. ait annoncé en juillet dernier le franchissement du cap des cinq milliards d'habitants de notre planète, bien que les besoins d'équipements se soient encore accrus, bien que les matières premières et la main-d'œuvre soient disponibles, et malgré les



progrès de nos technologies, malgré aussi les progrès des théories économiques, le financement des investissements est de plus en plus difficile, et les grands projets, pourtant si nécessaires, ne voient le jour qu'après avoir franchi de nombreux obstacles.

Dans ce contexte tourmenté, et cette conjoncture incertaine, une réunion telle que la nôtre trouve sa pleine justification, par l'échange d'informations qu'elle suscite : c'est elle qui permet aux différents organismes de recherche d'harmoniser leurs vues, voire même de coordonner leurs programmes ; c'est elle qui favorise le passage de l'innovation technique au développement commercial ; c'est elle aussi qui contribue à instaurer un langage réglementaire commun, grâce aux contacts directs qui s'établissent entre spécialistes.

Mais nous devons répondre en outre à un souci croissant des maîtres d'ouvrage, préoccupés par le comportement des constructions dont ils assument la responsabilité non seulement au moment de leur réalisation, mais aussi pendant de longues années après celle-ci. Le concept est simple, mais il n'est pas toujours entendu : le prix réel d'un ouvrage doit intégrer non seulement le coût de sa construction, mais aussi ceux de sa surveillance, de son entretien, et de ses réparations éventuelles, en tenant compte, le cas échéant, des interruptions d'exploitation qu'elles exigent. C'est ainsi que la durabilité, souvent négligée naguère, est devenue aujourd'hui un concept essentiel, méritant à lui seul un chapitre complet de nos codes. Au cours de ces quelques journées, ce thème sera largement évoqué, et les précautions à prendre pour obtenir un ouvrage durable seront discutées ; au stade du projet, tout d'abord, par une limitation judicieuse des contraintes en service, et par des dispositions constructives convenables ; au stade de la construction ensuite, grâce à une maîtrise suffisante de la qualité.

Certes, ces considérations sont moins exaltantes, moins médiatiques que les descriptions d'ouvrages d'art hardis, records du monde de leur catégorie ; et cependant, leur impact économique est incomparablement plus important : dans les grandes nations industrialisées, les dépenses consenties chaque année pour l'entretien, la réparation ou la réhabilitation des ouvrages sont très largement supérieures à celles qui sont dévolues à la réalisation d'ouvrages neufs, et nous devons donc nous efforcer de faire en sorte que les structures en béton de l'avenir soient moins exigeantes à cet égard. J'espère de tout cœur que notre Symposium y contribuera.

Je voudrais enfin aborder un sujet qui m'est particulièrement cher, comme il l'est à beaucoup. J'ai nommé l'esthétique des ouvrages en béton : chacun d'entre nous est bien convaincu de l'importance de l'esthétique, importance accrue de nos jours par le souci croissant de qualité de la vie, au sens large du terme, manifesté en particulier par les écologistes. Et pourtant, depuis l'avènement du béton, que de sinistres erreurs ont été commises, laissant dans notre environnement ou dans nos paysages des cicatrices irréparables. Nos enfants, nos petits-enfants nous jugeront sur toutes les qualités des ouvrages que nous construisons aujourd'hui ; nous n'avons pas le droit de les décevoir.

Comment promouvoir l'esthétique des ouvrages en béton ? La réponse à cette question n'est pas unique, car plusieurs moyens doivent être mis en œuvre simultanément :

- Attribution de distinctions récompensant les auteurs d'ouvrages de qualité.
- Dotation obligatoire d'un pourcentage donné du montant du marché de construction à l'amélioration de l'esthétique.
- Et, plus simplement, inclusion obligatoire dans la formation des ingénieurs de notions élémentaires, leur permettant d'éviter les erreurs les plus graves.

Permettez-moi, en passant, de saluer l'action entreprise en France depuis une vingtaine d'années par l'A.F.B.B., Association Française pour un Beau Béton, qui s'emploie largement à réaliser cet objectif.

C'est sur le ferme espoir que les journées qui s'ouvrent contribueront à faire des Structures en Béton de l'Avenir des ouvrages de qualité que je conclurai, avec une adresse de bienvenue toute particulière pour nos amis étrangers, à qui je souhaite un agréable séjour dans notre pays.